



James Joffrin, *Salle 40*, 2008

## TEMPS D'UN ESPACE-NUIT

Marion CHAMBINAUD

James JOFFRIN

Rébecca KONFORTI

Linh NGUYEN

Vernissage samedi 17 novembre 2018 à 17h à l'occasion du WE FRAC 2018

Exposition du 18 novembre 2018 au 5 janvier 2019

Exposition réalisée dans le cadre de [Post\\_Production](#), un dispositif destiné à des artistes diplômé.e.s des écoles supérieures des beaux-arts d'Occitanie : École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier Contemporain (MoCo Esba), École supérieure des beaux-arts de Nîmes (Esban), École supérieure d'art des Pyrénées – Pau Tarbes (ÉSA Pyrénées), institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT).

L'exposition *Temps d'un espace-nuit*, conçue par quatre jeunes artistes, sera le point d'aboutissement de leurs recherches individuelles sur des formes qui engagent différents rapports à la réalité. Associées entre elles, grâce au dialogue permanent que ces artistes ont mené depuis plusieurs mois, leurs œuvres s'articuleront pour donner au visiteur le sentiment d'une unique proposition, complexe, riche en échos et en complémentarités.

Qu'est-ce donc que la réalité ? On peut admettre que c'est au moyen de l'espace qu'elle est accessible. Celui de l'expérience physique est-il le seul « originel », et si oui, y a-t-il moyen de le retrouver sans faire appel aux formes instituées par l'éducation et par les normes sociales ? Il est en effet généralement admis que l'espace corporel n'est qu'un espace parmi d'autres, parce qu'il est purement et simplement recouvert par toutes nos représentations (instituant leur propre espace), fictionnelles, symboliques, imaginaires. Pourtant, l'art, depuis toujours, nous rappelle vers cette spatialité du corps, ou des corps, comme à une origine inscrite dans la matière même des êtres (et des choses) et qu'il s'agit de retrouver. Ce puits vital dont les artistes cherchent dans leurs œuvres à manifester la puissance permanente est l'enjeu central de toute connaissance artistique.

C'est bien encore vers cette « origine » inscrite dans l'opacité active des corps que *Temps d'un espace-nuit* entend diriger ses visiteurs.

[Rébecca Konforti](#) aborde et questionne l'immensité des espaces nommables, selon les catégories que les sciences et les arts ont inventées au fil du temps pour découper la réalité : ce faisant, elle produit un immense palimpseste de figures et de signes, jouant également avec ceux des autres artistes. Avec toutes ces strates, elle propose une transformation radicale du lieu d'exposition lui-même (qu'elle nomme « l'espace commun »), s'efforçant de rendre visible l'emboîtement d'espaces qui font de la réalité un sérieux gruyère ! Car les strates qui la constituent sont d'une variété étonnante et aucune ne peut être ignorée. Dans sa fiction, elles mènent à « la Tour d'Umbrea », structure de la pensée et de l'imaginaire qui ferait songer à Babel si elle n'était constituée que de mots.

Avec ses travaux en céramique issus de fours en papier et terre, [Marion Chambinaud](#) creuse *littéralement* la notion de foyer, cet espace de feu d'où sortent des formes qui sont d'abord des traces d'énergies, des indices de forces en transformation permanente. De ses briques et cheminées en « terre-papier », mixte de faïence et de papier, émanent des poussières, des fragments crus ou cuits, des fumées qui sont peut-être des matières à mots. Le feu n'était-il pas, dans les mythes des philosophes présocratiques, la source des langages ? Les créateurs antiques étaient aussi nomades, cherchant des « creux », tuyaux naturels ou pots fabriqués, où inscrire les *actions* des êtres.

[James Joffrin](#) se débat avec des images mentales, issues du souvenir ou de l'imagination. Sa mémoire personnelle est la source où il repêche quelques impressions *manquées*, mais non au sens où l'on parle d'occasions manquées : ses visions à lui sont très réussies ! Par exemple, un cliché raté qu'il réalisa alors qu'enfant son émerveillement était provoqué par la convergence de l'Égypte éternelle et de la fragilité de son appareil photographique jetable ! Ses peintures tentent de réitérer ces épiphanies issues d'archaïsmes nourriciers, antiques ou actuels. Parmi elles, une pleine lune rose offre un signe de fertilité générale, symbolique, chacune des œuvres ayant son « élément mystique » identifiable.

[Linh Nguyen](#) filme toutes sortes de paysages nocturnes avec l'aide de la lumière de la lune et celle du ciel, des étoiles, qui éclairent le monde tant bien que mal et se reflètent dans les étangs. Elle filme aussi le ciel qui est un écran noir où la Voie lactée façonne ses perles comme des mots, les faisant tomber en pluie depuis le fond d'encre de la voûte céleste jusqu'au fond de nos pupilles ouvertes. C'est de cette profondeur infinie que proviennent et où vont se perdre toutes les énergies des êtres et leurs significations millénaires. Alors elle raconte à son tour le rêve d'une nuit hallucinée :

*Con đé, giọt nước, mặt trời  
Bể bơi, đá trắng, tay áo  
Lá xanh, dây điện, cô run rẩy  
Quả cam  
Con ruồi*

Finalement, l'espace que ces artistes ont exploré durant l'été 2018 est l'espace même du *regard* : il fait lien entre l'intérieur de chaque individu agissant et l'infinie spatialité du monde.

[Emmanuel Latreille](#) - Directeur du Frac Occitanie Montpellier - Commissaire de l'exposition

## POST\_PRODUCTION

Le principe d'action de [Post\\_Production](#) est d'accompagner quatre jeunes artistes parmi les diplômé.e.s du MoCo Esba, de l'Esban, de ÉSA Pyrénées et de l'isdaT, lors d'une phase de création suivie par Emmanuel Latreille, directeur du FRAC OM, puis d'une présentation de leurs œuvres lors d'une exposition au FRAC OM à Montpellier.

Dédié à l'insertion professionnelle et artistique de jeunes diplômé.e.s, le programme [Post\\_Production](#) est proposé par les écoles supérieures d'art de Montpellier (MoCo Esba), Nîmes (Esban), Pau-Tarbes (ÉSA Pyrénées) et de Toulouse (isdaT), en partenariat avec le FRAC Occitanie Montpellier (FRAC OM).

[Post\\_Production](#) consiste à accompagner quatre jeunes diplômé(e)s titulaires du DNSEP sorti.e.s de ces établissements, dans le cadre d'un parcours en lien avec le milieu professionnel de l'art comprenant une période de production plastique et un temps d'exposition. Cet accompagnement consiste en un échange critique et une proposition d'exposition collective.

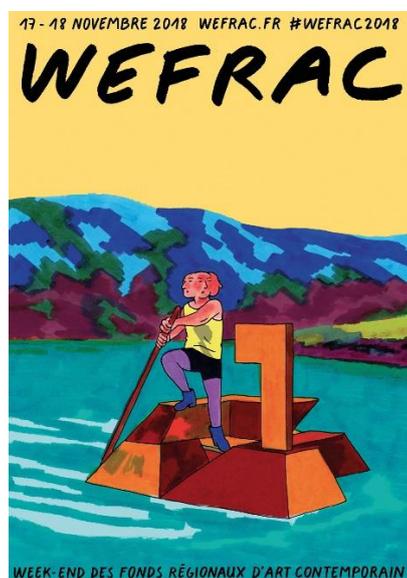


*L'impossible mordant physique* - Post\_Production, 2017  
Vincent Betbeze, Pierre Clément, Nina Roussière, Marine Semeria.  
Photo : P. Schwartz.



*FRAC à QUATRE (répliques)* - Post\_Production, 2016  
Cindy Coutant, Emma Cozzani, Jimmy Richer, Emmanuel Simon.  
Photo : P. Schwartz.

## WE FRAC LES 17 ET 18 NOVEMBRE 2018



[Partout en France, les 23 FRAC se réjouissent d'organiser pour la troisième fois ce rendez-vous national !](#)

**AU FRAC À MONTPELLIER :**

### Samedi 17.11

- 14h : Ouverture de l'exposition *Temps d'un espace-nuit*, Post\_Production 2018
- 15h : Visite des réserves avec le directeur du Frac
- 16h : Discussion avec les artistes lauréats de Post\_Production 2018
- 17h : Vernissage de l'exposition

### Dimanche 18.11

- 14h : Ouverture de l'exposition *Temps d'un espace-nuit*
- 15h : Rencontre avec Nathalie Moureau et Henri Talvat au musée Fabre, autour des œuvres du FRAC OM présentées dans l'exposition *Le rêve de la fileuse : trois collections en dialogue* par DD Dorvillier
- 16h30 : Visite de l'exposition au FRAC avec les artistes



### Présentation des pièces

*Extension du four, 2018, sculptures, terre, papier et suie, cuisson au bois, , pièces réalisées dans l'atelier céramique de l'ESAP site de Tarbes<sup>1</sup>*

Ces sculptures empruntent leur forme aux cheminées en inox que l'on rencontre dans les foyers mais aussi dans les ateliers céramiques. Ces conduits ont participé à leur propre cuisson et le feu les a transformés. Il est entré dans ce creux, en a traversé les parois pour aller déposer la suie dans la matière. Grisant la surface, jusqu'à troubler notre perception de l'argile. Les particules noires sont venues "dessiner" sur la pièce empruntant une trame à la structure de la pièce. Ces empreintes, révélées par la suie, datent d'un moment encore plus ancien que la cuisson, celui de la fabrication de la pièce dans le moule. Ces traces de doigts ont été laissées quand la terre molle a été appliquée contre les parois du moule. Dans ces pièces, le feu a investi le creux. Il laisse ses propres empreintes et en révèle d'autres, comme des couches qui se superposent, plusieurs temps, donnant à la matière la possibilité de dessiner sa propre "mémoire".

*Soubassement du four, 2018, sculpture, brique et suie,*

Plus loin, est disposé une construction en brique, un début de construction, celle d'un four. Une image de l'origine des cheminées. Il est reconstitué selon sa disposition au moment où la flamme l'a marqué. Est-ce que c'est vraiment un four? Ou est-ce le plan ou les fondations d'une architecture inventée?

*Tuyau, 2017, grès rouge, pièce réalisée dans l'atelier céramique de l'ESAP site de Tarbes*

Cette sculpture est un point de rencontre entre deux matières, la rouille et la céramique, comme un fragile point de rupture où le grès n'est plus vraiment du grès. À la fois creux, paroi, il prend la forme d'un conduit comme pour figurer l'image trouble d'un objet rouillé. Son élément de fixation lui a servi à cuire suspendu dans le four, il intègre la sculpture comme indice, évoquant ce qui s'est produit dans le four.

À l'origine, le foyer ou l'idée de "foyer". Je suis toujours plus ou moins proche de ce premier lieu, et d'une première impression, forte, qu'est l'expérience d'un feu.

Les sculptures et installations sont intimement liées à ce qui pourrait être des références à un espace habité, tantôt élément de construction, objet, ou morceau d'architecture, ... Rapprochant les formes de ce qui les habite littéralement, j'observe ce qui se passe à l'intérieur des matières. Ici, je fouille dans la terre, pour observer à la fois ses comportements physiques et les forces qui la traversent.

L'ensemble de mes productions sont traversées par, habitées par... ou l'ont été. Soucieuse de m'arrêter sur un certain "état des choses", le processus prendra fin à l'approche d'une autre matérialité.

Je travaille notamment à rendre visible la circulation des fluides dans l'argile, j'emprunte des phénomènes physiques aux processus de fabrication liés à l'univers de la céramique. J'y cherche des procédés qui ne respectent pas ou peu les précautions d'un façonnage qui rendraient la pièce pérenne. Les expériences sont diverses, s'installent à l'intérieur des formes et parfois les malmènent. En effet, il est aussi question d'atteindre un point de fragilité extrême, un équilibre précaire, un nécessaire pari sur leur résistance.

*Extension d'un four – Sculpture - Ensemble de 4 sculptures, terre papier - 2 pièces dimensions : 220 x 25 cm - 1 pièce dimensions : 150 x 25 cm - 1 pièce dimensions : 120 x 25 cm - Crédit photo : Y. Gozard*

<sup>1</sup> En remerciant : Jean-François Dumont, directeur de L'ESAP, Nicolas Daubanes, Éloïse Dubois et Marjorie Thébaud qui coordonnent l'atelier céramique

Née le 13 janvier 1993

Clermont-Ferrand

Tel : 0626228741

[marionchambinaud@gmail.com](mailto:marionchambinaud@gmail.com)

[marionchambinaud.com](http://marionchambinaud.com)

2017 DNSEP mention Art et Céramique, obtenu avec les félicitations du jury - ESAP site de Tarbes

2016-2017 Double cursus ENSA Limoges et ESAP Tarbes - 2016- 2017 - Participation au laboratoire de recherches CCE « la Céramique Comme Expérience »

## PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – ARTS PLASTIQUES

Série d'empreintes

LYCEE, Terminale

Les élèves pourront être invités à utiliser la technique de l'estampage en terre avec ou sans moule. En effet, si la réalisation de moulages en plâtre est possible en classe, elle reste chronophage et demande du matériel qu'il n'est pas toujours aisé de se procurer. En conséquence, il pourra être intéressant d'éliminer l'étape de la réalisation de moulage en plâtre pour venir estamper la terre directement sur des surfaces et objets. Les élèves seront ainsi amenés à expérimenter différents gestes associés à différentes formes données à la terre avant et pendant l'estampage : plaques coupées au fil, boulettes, colombin etc. Les prises d'empreintes ainsi réalisées pourront constituer une série dont la présentation (assemblage, installation) aura un rôle crucial dans l'aboutissement de leur travail.

Questionnements issus des programmes

Enseignement de spécialité – Auguste Rodin

« L'expérimentation au cœur du processus de création : prise en compte du hasard et de l'accident, fragmentation, assemblage, réutilisation, recombinaison, changement d'échelle, répertoire de formes. »

Note de service n° 2018-034 du 27-2-2018

Références : Moulages de Giuseppe Penone, d'Arnaud Vasseux, Rachel Kneebone, Rachel Whiteread, *Poissons* de Gabriel Orozco, sculptures de Katinka Bock.



Giuseppe Penone, *Souffle 6*, terre cuite, 158 x 75 x 79 cm, 1978, Coll. Centre Georges Pompidou.



Arnaud Vasseux, *Du double au Singulier*, vue d'exposition, Frac OM, 2017.



*Moonlight at Mount Gordo, 2018 James Joffrin & Baptiste Roca*

**Ma pratique consiste** dans un premier temps à regrouper des souvenirs, des entités, des témoins visuels de ma génération et des environnements - à priori sans valeur extrinsèque - qui me procurent des émotions, pour ensuite créer des connections ou des dialogues, de façon à retranscrire un langage iconographique qui deviendra soit un jeu, une sortie, une lecture légère mais peut-être aussi une simple banalité pour le spectateur.

À travers divers modes de créations (essentiellement en deux dimensions) les pièces suggèrent l'identification ou l'évasion, plutôt que l'interrogation. Comme un retour aux choses simples, à l'imaginaire et au réel qui nous précède et nous constitue, en distance mesurée au monde high-tech où l'image numérique rapide et la culture de l'instant peuvent être tant une source d'inspiration infinie, qu'une suffisance pour les regardeurs ; révélateur de la destitution de l'image par l'image elle-même.

Né le 04 août 1991  
Frontignan La Peyrade  
[James.joffrin@gmail.com](mailto:James.joffrin@gmail.com)  
06 20 65 66 80

2016 Diplômé DNSEP de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier (MoCo Esba)

PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – ARTS PLASTIQUES

Souvenir abstrait ?

COLLEGE, cycle 3 ou 4

On pourra demander aux élèves de choisir une image issue de leurs photographies de famille et de l'envoyer par mail au professeur. Les élèves devront ensuite s'appuyer sur ses lignes principales pour en proposer une version simplifiée s'approchant de l'abstraction. Les différences d'écart au modèle et leurs effets pourront ensuite être abordés lors de la phase de verbalisation. Pour plus de simplicité et de variété, les photographies choisies devront plutôt être des paysages (on évitera ainsi de travailler à partir d'un trop grand nombre de portraits seuls ou en groupe, avec des lignes de composition trop semblables).

Questionnements issus des programmes

**La représentation : images, réalité et fiction**

« La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art. »

« Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition. »

Arrêté du 9 novembre 2015. *Bulletin officiel* spécial n° 11 du 26 novembre 2015.

**Références :** Évolution de la représentation de la figuration à l'abstraction chez Kandinsky, Delaunay, Mondrian.



Réalisations d'élèves du collège Clémence Royer à Montpellier

FRANÇAIS

Souvenir ?

COLLEGE, Cycle 4

Toujours à partir d'une photographie choisie par les élèves parmi leurs images personnelles, on pourra leur proposer de rédiger un récit autobiographique ou fictionnel.

Ces récits pourront être présentés à côté des réalisations plastiques réalisées à partir de ces mêmes photographies.

**Référence :** Valérie Mréjen, *La Baule, ciel d'orage*, 2016, collection Frac OM.



*L'œil du maelström*, Peinture à l'acrylique sur sol - Intervention dans l'espace public, pour la Manifestation d'Art Public # 6 Cerbère, France 2017 –  
Crédit Photo : Rébecca Konforti

### Que croyons-nous voir et que croyons-nous savoir de ce qui nous entoure ?

J'ai toujours été curieuse de comprendre ce qui m'entoure. J'explore les multiples réalités qui cohabitent dans nos esprits, dans la nature ainsi que dans nos sociétés. Ainsi, j'imagine le monde comme une constellation d'espaces en relation les uns avec les autres, et ce, de différentes manières.

**Mon travail vise à créer des passages**, mais aussi à donner forme à ces différents espaces que l'être humain est à même de découvrir ou de concevoir. J'évoque ici la notion « d'espace » au sens le plus large, qui engloberait plusieurs natures et signification. Pour ne citer qu'eux, je pourrais évoquer les espaces architecturaux, illusoires, picturaux, imaginaires, virtuels, sociaux, sémantiques, mythologiques, critiques, fantomatiques, phénoménologiques, textuels, matériels, sensibles, fictionnelles, publics, symboliques, historiques, communs, ...

J'explore les caractéristiques plastiques et philosophiques de la peinture, du dessin ainsi que de l'installation et du médium exposition pour explorer ces espaces et assouvir ma curiosité. Je construis mon propre répertoire graphique et picturale en croisant différents domaines artistiques et en poussant toujours plus avant mon étude des codes et de la physiognomie des images.

**Mon travail** peut également être observé sous le prisme de la narration et de la science-fiction en particulier. À travers lui, j'élabore un reflet du monde. C'est une manière pour moi d'aborder la réalité sous le couvert de la fiction. Dans cette optique, j'ai écrit « Le Bureau des mondes », un texte dans lequel je décris le monde *d'Umbrea Mundi* et sa gigantesque tour dont le modèle architectural reflète le fonctionnement de ma pensée et de mon rapport à l'art. Les éléments d'architectures y revêtent autant le statut d'objets réels que de notions métaphoriques.

Car la « Tour d'Umbrea » est une idée, une structure de la pensée et de l'imaginaire. En perpétuel mouvement, elle a été conçue pour accueillir et faire coexister de multiples intérêts, formes ou productions.

Plus qu'un système imaginé pour dépeindre une vaste, mais non-linéaire interprétation du monde, *Umbrea Mundi* m'a permis de me construire une plage infinie de liberté et un terrain affranchi des normes sur lequel déployer mon paysage de création.

<http://rebecca-konforti.wixsite.com/rebecca-konforti>

2015 DNSEP, Institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT)

Groupe de recherche Genre2030

2013 DNAP Institut supérieur des arts de Toulouse (isdaT)

## PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – ARTS PLASTIQUES

### Espace figuré

COLLEGE, cycle 4

En utilisant la perspective centrale, les élèves sont invités à réaliser une production bidimensionnelle dans laquelle un espace semble exister au-delà de la feuille de papier.

### Objectifs liés aux programmes

#### La représentation : images, réalité et fiction

« Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition; l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation), l'intervention sur le lieu, l'installation. »

Arrêté du 9 novembre 2015. *Bulletin officiel* spécial n° 11 du 26 novembre 2015.

**Références** : trompe-l'œil classiques mais aussi issus du street art, peintures de Thomas Huber.



Thomas Huber, *Bildräume*, 2013, huile sur toile, 200 x 350 cm. Collection Frac OM.



Joe Hill, trompe l'oeil géant sur Canary Wharf à Londres, 2011.



Série sans-titre (2012) Sans titre n°16 - Tirage argentique sur papier satiné, 73x54 cm – Crédit Photo : Nguyen Linh

## Linh Nguyen

Née au Vietnam où elle a passé toute sa jeunesse, Linh Nguyen est venue en France pour suivre des études à l'école des beaux-arts de Nîmes, dont elle est sortie diplômée en 2016. Installée dans le Gard où elle vit désormais, elle mène un travail photographique qui trouve ses motifs dans les paysages, les territoires en cours de transformation, ou encore les habitats vernaculaires de France et du Vietnam dont elle envisage de recenser les caractéristiques communes comme les différences. Collectant aussi des objets de toute nature, elle réalise parfois des installations qui sont d'autres formes d'une archéologie poétique des environnements où elle vit.

Mais ses principales réalisations, dès ses années de formation, sont des films vidéo prenant pour sujet un animal (*Martin-pêcheur*, 2016), un artisan tailleur de pierre (*Maël*, 2015), un fameux texte littéraire (*D'après la mémoire de « L'invention de Morel »*, 2015), une déambulation dans Marseille avec une amie poète (*Rita*, 2016), etc. Envisageant d'emblée ses films comme des confrontations entre des langages différents, elle y intègre autant ses propres images que des archives, ses textes autant que ceux d'autres auteurs, sa voix aussi bien que celles de ses interlocuteurs. Ses recherches de montage sont redevables à des cinéastes comme Jean-Luc Godard et à des réalisateurs de documentaires, férus d'ethnographie et de mythologies, comme Jean-Daniel Pollet auquel elle voue une grande admiration. En raison de sa propre situation entre deux pays aussi différents que le Vietnam et la France, Linh Nguyen est profondément occupée par les enjeux de traduction, qui sont au centre de ses processus créatifs, « de manière à ce que les frontières soient effacées, que les lieux se tissent, les natures se croisent, que les spectateurs soient perdus et commencent à s'interroger sur les espaces temps, lieux, identités<sup>2</sup>. »

Amorcé en 2017, le projet d'un film tourné exclusivement la nuit a été finalisé pour l'exposition collective « Temps d'un espace-nuit » au Frac Occitanie Montpellier en 2018. *Je connais rien sur ce qui se passe en haut / Em không biết gì hết về những điều xảy ra ở trên cao* est d'emblée une vidéo plus complexe que les précédentes réalisations de l'artiste, puisqu'elle est diffusée sur deux écrans plats juxtaposés : sur l'un et l'autre, deux films conçus et montés simultanément sont diffusés sur une durée de 11 minutes 20. Mais l'importance des écrans pour cette œuvre ne se limite pas à leur redoublement ; car, tandis que dans les précédents films, la continuité des images était parfois « coupée » par une interruption, un écran noir sur lequel apparaissait juste du texte écrit et qu'accompagnait la poursuite de la bande sonore, c'est désormais la matérialité noire des écrans plats qui a été comme le point de départ de cette pièce. Leur surface noire mais réfléchissante, dans laquelle le spectateur ne peut manquer d'apercevoir son reflet ainsi que celui de l'espace où il se trouve, ne disparaît ainsi jamais au fur et à mesure du déroulement de ce diptyque filmique. C'est, notamment, en redécoupant ses prises de vue dans des cercles plus petits que les rectangles des appareils, que Linh Nguyen a pu intégrer ces surfaces à ses images de façon permanente. Car, à l'exception de quelques moments où l'accord conventionnel entre l'enregistrement rectangulaire et la diffusion est respecté – ce qui est assez rare pour apparaître bel et bien comme une convention technique parmi d'autres – la plupart des signes, images et mots utilisés surviennent de façon successive et, dirait-on, aléatoire, sur ces surfaces. Autrement dit, c'est bien le noir de l'écran qui est premier, et qui est à considérer comme une « forme » elle-même

<sup>2</sup> Entretien avec Linh Nguyen, site internet de la Maison des Arts Georges et Claude Pompidou, Cajarc, 2017.

signifiante. N'est-il pas, au fond, comme la condition de ce qui peut être vu, mais aussi lu et entendu, analogon de la nuit elle-même dans laquelle se reflètent de multiples réalités et vers quoi l'artiste s'est tourné, tout au long de l'été 2018 pour augmenter sa connaissance du monde ?

De ce noir autant métaphorique que métonymique (à partir de sa profondeur poétique *et* de son extension physique), surviennent des formes visibles, lisibles ou audibles, que l'artiste fait jouer à divers niveaux, les uns avec les autres ou les uns sans les autres, dans les rebondissements précis que permet cet écran double conçu exprès. Les cercles des prises de vue laissent soudain la place à du texte écrit, en vietnamien ou en français, à des mots que le spectateur peut toujours lire (créant *au pire* des onomatopées mentales dont la musique s'accordera au chant des grillons...), ou encore à la sonnerie d'un téléphone et à la seule voix de l'artiste engageant une conversation avec un interlocuteur muet, etc. Puis les vues de la

Camargue de nuit reviennent : les deux pupilles télescopiques donnent à voir le mouvement des étoiles, des ciels mouvants et silencieux ou des *taureaux-fourmis*, enregistrés image par image (avec le dispositif *Time lapse*, qui fait écho à une autre *origine*, celle du cinéma lui-même et de ses précurseurs qui, comme Méliès, aimaient à rêver déjà sur les objets cosmiques) ; elles mettent alors provisoirement fin à la rythmique visuelle des formes verbales qui égrainaient sans que l'on s'en doute une mystérieuse comptine vietnamienne, avant qu'un énorme tracteur et son pneu monstrueux polluent tout ça de leur provocante sensualité ! Ainsi, en tablant sur les possibilités des appareils d'enregistrement et de diffusion, Linh Nguyen parvient à produire de nouvelles significations, à créer d'autres langages, ou, en tout cas, à enrichir ceux que nous connaissons (ou ne connaissons pas) par des combinaisons singulières et de subtils déplacements.

Que ces déplacements soient d'abord de nature « physique », corporelle, c'est ce qui est suggéré au spectateur dans le diptyque *Objet#1* et *Objet#2*, où un simple pas de côté a suffi à l'artiste pour qu'apparaisse dans un verre d'eau le soleil lui-même, répondant à la lune capturée, dans une autre photographie, au fond d'une bassine en plastique. Nul doute que, par tous ces déplacements, le spectateur (après l'artiste) en sache un peu plus sur ce qui se passe... entre en bas et en haut !

Emmanuel Latreille – 2018

Née le 17 juillet 1990 à Saint-Gilles - [www.formes-tissees.com](http://www.formes-tissees.com)

2016 Diplôme national supérieur d'expression plastique avec félicitation du jury, ESBAN

## PROPOSITION D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE – ARTS PLASTIQUES

Lumière de nuit

LYCEE, Première

Le travail sur la représentation structurant la classe de première peut s'arrêter un moment sur ses propres limites. Comment l'image photographique peut-elle montrer et cacher un paysage en même temps ? Où choisir de la placer sur l'échelle du visible ? Les recherches des élèves pourront porter sur une exploration de différents procédés tels que la - sur ou sous - exposition, l'application de filtres et de calques, ou les retouches à la peinture après impression par exemple.

### Questionnements issus des programmes

« Le programme se construit autour de la question de la représentation. Toujours abordée en relation avec les productions des élèves, cette question permet d'interroger :

- les procédés de représentation (les outils, les moyens et techniques, les médiums et matériaux utilisés et leurs incidences) ;
- les processus (le cheminement de l'idée à la réalisation, les opérations de mise en œuvre, la prise en compte du temps et du hasard, la production finale) ;
- les codes (modèle, écart, ressemblance). »

Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010

**Références :** Photographies de Yohann Gozard, dessins de Lina Jabbour (présentées dans l'exposition *La cécité du tournesol*, Frac Occitanie Montpellier, 01.02.19-16.03.19), peintures de Gerhard Richter, photographies de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.



### Time lapse

### LYCEE, Première

Avec leurs téléphones portables, les élèves peuvent aisément réaliser de courts times lapses qu'ils pourront allonger sur Movie Maker par exemple. Il faudra qu'ils choisissent un point de vue fixe et qu'ils utilisent un pied ou un support pour leurs prises de vue. Il serait intéressant de confronter ces images accélérées avec un texte qui appuie ou détourne leur sens. Ils pourront choisir un texte existant ou en écrire un plus personnel, et l'enregistrer pour l'intégrer à la bande son de leur time lapse. Vous trouverez plus d'informations concernant la technique du time lapse réalisé cette fois avec un appareil photo reflex : <https://www.youtube.com/watch?v=QRXw-yo3GAQ>.

### Questionnements issus des programmes

#### « Figuration et temps conjugués »

Ce point du programme est à aborder sous l'angle de la question de la relation de l'image au temps. Toute œuvre existe dans le présent de son exposition mais travaille des temporalités d'une grande diversité : temps réel, temps exprimé, temps symbolisé, temps suggéré, temps de réalisation, temps de lecture, temps figuré, temps du dévoilement, temps juxtaposé. Cette conjugaison des temporalités esthétiques et du présent de l'image, auquel s'ajoutent ses propres devenirs, permet de poser les questions de l'œuvre. »

## CHAMBINAUD Marion

- *Extension d'un four*, 2018 - Ensemble de 4 sculptures, terre papier - 2 pièces dimensions : 220 x 25 cm - 1 pièce dimensions : 150 x 25 cm - 1 pièce dimensions : 120 x 25 cm\*
- *Soubassement d'un four*, 2018 – 1 pièce dimensions variables (base du four), briques\*
- *Tuyau*, 2017 - Grès rouge, 3 X 30 cm \*

\*pièces réalisées dans les ateliers de l'ESAP, En remerciant : Jean-François Dumont, directeur de L'ESAP, Nicolas Daubanes, Éloïse Dubois et Marjorie Thébault qui coordonnent l'atelier céramique

## JOFFRIN James

- *Mental Landscape*, 2018 - Laque sur toile 250 x 180 cm
- *Mental Landscape (Grand clair de Lune sur les rochers, au crépuscule)*, 2018 - Laque sur toile 170 x 130 cm
- *Window*, 2018 - Acrylique sur toile 170 x 130 cm
- *April Full Moon (Road to the South)*, 2018 Photographie numérique, impression jet d'encre sur papier Tecco, 80 x 60 cm
- *Képhren*, 2004 - Impression en dos bleu, 300 x 230 cm

## KONFORTI Rebecca

- *La tour du 4 & 6 rue Rambaud, 34000 Montpellier : ouverture sur l'éther*, 2018 - Peintures murales à l'acrylique - Tous les murs de l'espace d'exposition
- *Inclusion #1, #2 et #3*, 2018 - Structure nobiliaire
- *Le Bureau des mondes*, 2018 - Vidéo projection noir et blanc, 5 minutes et 18 secondes
- *Intrication*, 2018 - Série de 5 compositions sur papier à dimensions variables, techniques mixtes (crayon, fusain, pierre noir sur papier, gaufrage, monotype)
- *Sans titre*, 2017/2018 - Série de 4 compositions sur papier à dimensions variables, acrylique sur papier
- *Des espaces dans des espaces*, 2017 - Acrylique sur toile - 20 x 30 cm
- *La tour d'Umbrea Mundi*, 2017 - Acrylique sur papier - 29,7 x 42 cm

## NGUYEN Linh

- *Je connais rien sur ce qui se passe en haut / Em không biết gì hết về những điều xảy ra ở trên cao* - Vidéo HD, 11 minutes 20, sous-titrée français et vietnamien
- *Sans titre* – Photographie - Impression sous-plexi transparent type Diasc - 69 x 112 x 20 cm
- *Objet #1* - Photographie argentique, tirage numérique sur dibond blanc - 100 x 66 cm
- *Objet #2* - Photographie - Photo argentique, tirage numérique sur dibond blanc - 100 x 66 cm
- *Sans titre* - Tirage numérique sur papier mat - 18 x 28 cm

Conditions de reproduction des œuvres : nous vous remercions de bien vouloir mentionner les légendes avec les droits éventuels en regard des œuvres reproduites.

Les images en haute définition sont téléchargeables sur le serveur ftp du Frac via le lien suivant :

<https://www.frac-om.org/ftp/expositions>

Nom d'utilisateur ou Identifiant : fraclr

Mot de passe : expos

Dossier : Visuels\_Temps\_dun\_espace\_nuit\_FracOM\_2018

## Légendes des visuels :

Visuel de l'exposition *Temps d'un espace-nuit*, au Frac Occitanie Montpellier, 2018-Photos Pierre Schwartz



## WEEK-END DES FRAC 2018

Les 17 et 18 novembre 2018, les Fonds régionaux d'art contemporain vous ouvrent leurs portes ! Pour cette troisième édition, les FRAC invitent des personnalités extérieures au monde de l'art à venir à votre rencontre et vous offrent une BD collector disponible dans votre FRAC.

WEFRAC 2018 crée la surprise ! Chaque FRAC invite une personnalité emblématique de sa région le plus souvent extérieure au monde de l'art contemporain, à porter un regard inédit sur une œuvre de sa collection lors d'une rencontre conviviale avec le public. Une violoniste, un danseur hip-hop et expérimental, des actrices et acteurs, un chef cuisinier étoilé, des compagnons d'Emmaüs, des chanteuses, des étudiants, un navigateur, des architectes, un humoriste, un réalisateur, des chanteurs hip-hop, des footballeurs, et bien d'autres... seront ainsi présents pour WEFRAC !

## CARTE BLANCHE : LES FRAC EN BD SIMON ROUSSIN EST AUTEUR-ILLUSTRATEUR

Fidèles à leur mission de soutien à la création contemporaine, les vingt-trois FRAC ont fait appel au dessinateur Simon Roussin à travers un projet original de commande artistique pour réaliser une bande dessinée inspirée par la diversité des FRAC. Cet objet collector sera distribué lors de la FIAC et au public dans chaque FRAC pendant le week-end.

[Simon Roussin](#) est l'auteur de Robin Hood (l'employé du moi), Lemon Jefferson et la grande aventure, Heartbreak Valley (2024), Les Aventuriers et Le bandit au colt d'or (Magnani), et Barthélemy l'enfant sans âge (Cornélius).

Il détourne le récit de genre, alternant ligne claire, dessins aux feutres et aplats de couleurs inspirés de la sérigraphie. Il travaille régulièrement pour la presse, l'édition et les institutions culturelles. Un recueil de ses dessins de films aux feutres, Ciné-club, sort aux éditions Magnani.

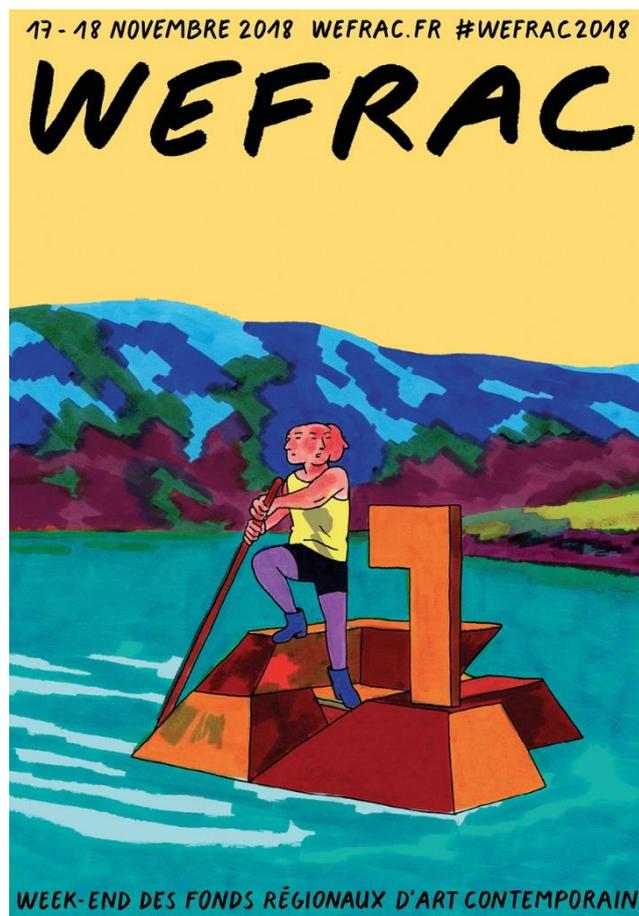
Il publie aussi des livres et affiches en sérigraphie en hommage à ses héros de cinéma.

Fin 2016, paraît le premier livre d'un cycle sur l'aviation, Les Ailes Brisées: Prisonnier des glaces, aux éditions 2024. La suite, Xibalba, sort à l'automne 2018.

La programmation du Week-end des FRAC est organisée par les 23 FRAC et coordonnée par PLATFORM, le réseau des Fonds régionaux d'art contemporain. Les 23 FRAC et leur réseau PLATFORM Les 23 Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC) créés en 1982 sur la base d'un partenariat État-Régions sont des institutions qui ont pour mission de constituer des collections publiques d'art contemporain, de les diffuser auprès de tous les publics et d'inventer des formes de sensibilisation à la création actuelle.

Les FRAC sont dotés de bâtiments accueillant espaces d'exposition, réserves, espaces pédagogiques et de documentation. Chaque FRAC dispose d'une collection qu'il diffuse sous forme d'expositions, de dépôts et de prêts à l'échelle de son lieu, de sa région, de la France et au-delà de ses frontières à l'international. Aujourd'hui, les collections des FRAC rassemblent plus de 30 000 œuvres de 5 700 artistes autant français qu'étrangers.

Créée en décembre 2005, l'association PLATFORM réunit les 23 FRAC qui ont choisi de s'associer pour favoriser une réflexion collective sur les missions et les enjeux des FRAC et développer les échanges et les coopérations interrégionales et internationales grâce à des invitations de commissaires étrangers.



## COLLECTIONNER

Fondé en 1982, le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est une collection publique de près de 1 300 œuvres réalisées par plus de 400 artistes. Elle s'enrichit annuellement grâce à de nouvelles acquisitions choisies par un comité composé de personnalités du monde l'art.

La collection du FRAC illustre la diversité des enjeux de la création artistique contemporaine. Tous les médiums y sont représentés (peinture, installation, vidéo, dessin, photographie, sculpture), aussi bien par les œuvres d'artistes majeurs que par celles de jeunes plasticiens prometteurs.

## DIFFUSER

Attentif à la création actuelle, le FRAC permet aux artistes de développer leur démarche et de donner de la visibilité à leur travail. Il propose ainsi une découverte de l'art contemporain à travers des expositions temporaires de productions inédites ou d'œuvres issues de la collection.

La collection a pour vocation principale d'être mise à la disposition d'autres lieux culturels de la région où les œuvres sont diffusées en prêt ou en dépôt afin de nourrir des projets de qualité. La diffusion s'opère également dans le cadre de partenariats avec les collectivités locales, l'Éducation nationale et le réseau associatif.

L'action du FRAC s'étend au-delà des limites géographiques de l'Occitanie : de nombreux prêts sont ainsi consentis à des institutions nationales et internationales, dans le cadre d'expositions consacrées à des artistes connus ou de la diffusion des collections françaises hors des frontières.

## SENSIBILISER

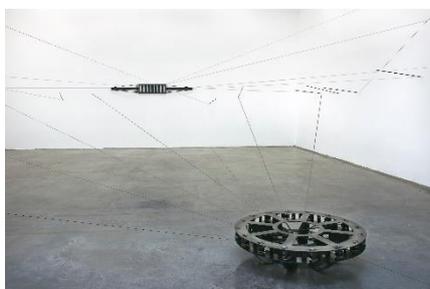
Le Service des publics - Service éducatif propose de nombreux dispositifs, conçus avec différents interlocuteurs à l'occasion de partenariats ou de jumelages. Il propose une offre de formation adaptée aux enseignants, aux étudiants et aux adultes, dans le cadre de la formation continue. Le Service éducatif travaille en étroite collaboration avec le Rectorat, la DRAC, la Région et le Département.

En région, près de 40 expositions par an sont conçues et / ou accompagnées par le Service des publics en partenariat avec les collectivités territoriales, les établissements scolaires et les associations. Des conférences et des rencontres sont organisés avec les artistes. Au Frac, un vaste programme d'activités, visites, rencontres est proposé au public tout au long de l'année en écho aux expositions.

Découvrez les Collections des FRAC en ligne : [lescollectionsdesfrac.org](http://lescollectionsdesfrac.org) · Projet Videomuseum



Pablo Garcia - Exposition *Extensions de Graffitis*, collection des FRAC, Fort Saint-André, Villeneuve Lez Avignon, 2018 - Collection Frac OM – Photo P. Schwartz.



Jennifer Caubet - *X.Y.Z. - O. - X.Y.*, 2015 - Vue de l'exposition *Coordonnées en projection III*, Montpellier - Jennifer Caubet – 2018 - Collection Frac OM - Photo P. Schwartz.



Vue de l'exposition *Courant Continu* à Agde - Collection Frac OM - 2018 - Photo Pierre Schwartz.

### LES VISITES EN GROUPES OU EN FAMILLE

Le Service des publics propose des visites accompagnées de l'exposition en cours. Elles sont modulables et adaptées aux besoins de chacun.

Sur réservation – Gratuit

### PARCOURS DÉCOUVERTE DES MÉTIERS / RENCONTRE AVEC DES PROFESSIONNELS

Initié par la Région Occitanie, ce dispositif est dédié aux lycéens et enseignants de la Région. Les lycéens sont invités à découvrir les métiers liés à l'art par la rencontre avec des professionnels - artistes, commissaires d'exposition, régisseurs, médiateurs, restaurateurs... - des expositions et des œuvres contemporaines.

#### Rencontre avec l'artiste Yohann Gozard au Frac OM

Le 23 novembre à 13h45

#### Rencontre avec le duo d'artistes designers Celia-Hannes au Frac OM

Le 4 décembre à 10h

#### Rencontre avec l'artiste Eliza Siegler au lycée Jules Guesde de Montpellier

Le 10 décembre à 11h

### EXPOSITION HORS LES MURS

*Le rêve de la fileuse : trois collections en dialogue*

#### Musée Fabre, Montpellier

Jusqu'au 13 janvier 2019

Le musée accueille la chorégraphe DD Dorvillier ainsi qu'une vingtaine d'œuvres contemporaines, prêtées par le FRAC Occitanie Montpellier.

Placé sous le signe de la rencontre, le visiteur est invité à découvrir un dialogue poétique entre trois collections : celle du musée, celle du FRAC et celle de la chorégraphe *A catalogue of steps*.



Exposition *Le rêve de la fileuse* - Musée Fabre Montpellier - 2018



Exposition *Le rêve de la fileuse* - Musée Fabre Montpellier - 2018

FRAC OCCITANIE MONTPELLIER - 4, rue Rambaud · BP 11032 · 34006 Montpellier Cedex 1

+33 (0)4 99 74 20 35 · [www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) · [Facebook](#) · [Instagram](#) ·

Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h, fermé les jours fériés · Entrée libre

Lieu accessible aux personnes à mobilité réduite

CONTACT PRESSE : Sophie Durand [communication@frac-om.org](mailto:communication@frac-om.org)

### SUIVRE L'ACTUALITÉ DU FRAC ?

Sur [www.frac-om.org](http://www.frac-om.org) en vous inscrivant à la Newsletter,

et sur les pages [Facebook](#) et [Instagram](#).

### COMMENT VENIR ?

Tramway Ligne 3, station Plan Cabanes

Bus 11, arrêt Gambetta

Parkings à proximité : parking Gambetta, parking des Arceaux.



Photos Pierre Schwartz

ART CONTEMPORAIN  
EN LANGUEDOC-  
ROUSSILLON

TOUT L'ART  
CONTEMPORAIN  
DE VOTRE RÉGION  
SUR INTERNET

[www.artcontemporain-languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

Réalisation  
FRAC Languedoc-Roussillon  
ABM Studio  
Mango  
2012

ANNUAIRE  
AGENDA  
INFORMATIONS  
PROFESSIONNELLES  
ART DANS  
L'ESPACE PUBLIC  
PARUTIONS  
ARTISTES  
EN LANGUEDOC-  
ROUSSILLON

### [ACL/ ART CONTEMPORAIN EN LANGUEDOC-ROUSSILLON](#)

Un site piloté par le FRAC Occitanie Montpellier depuis 2012

Annuaire/Agenda des lieux d'art contemporain

Information et ressources professionnelles

Annuaire des artistes résidant sur le territoire

Œuvres dans l'espace public

Éditions, catalogues d'exposition, livres d'artistes

CONTACT : [agenda@artcontemporain-lr.fr](mailto:agenda@artcontemporain-lr.fr) · 04 99 74 20 34